

Jean-Jacques HARTMANN-RISLER

23/08/1777 - 11/01/1859, Mulhouse

Négociant



Repères familiaux

Fils de Jean Hartmann, relieur et de Salomé Kirst

Épouse : Élisabeth Risler (1775-1851) ∞ 22/05/1802, fille du pasteur Pierre Risler et d'Anna Brezentger

Éléments biographiques

Jean-Jacques Hartmann-Risler a débuté comme commissionnaire de roulage dans la maison Mieg, rue des Maréchaux. Son beau-père le pasteur Risler, était propriétaire de cette maison.

De son père, le relieur Jean Hartmann, demeurant rue Henriette, il a non seulement hérité de grandes propriétés situées sur l'emplacement de l'église catholique Saint-Etienne, mais aussi du surnom de « Schollebeera Hartme ». Les « Schollebira » sont des poires tardives, dures à cuire. Les deux hommes avaient la réputation d'être particulièrement avares ; ils vendaient toujours la totalité de la récolte de fruits. D'où ce surnom péjoratif.

En 1797, Jean-Jacques Hartmann rachète la manufacture de papiers peints fondée en 1792 par Nicolas Dollfus, rue Sainte-Claire à Mulhouse.

Il la transfère à Rixheim dans l'ancienne Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem, achetée à Antoine Struch pour éviter les taxes douanières imposées par la France. Il la revendra en 1802 à Jean Zuber, qui fondera la célèbre manufacture de papiers peints.

Initié dans une loge maçonnique à Hambourg le 29/06/1799, Jean-Jacques fut l'un des fondateurs de la loge mulhousienne de La Parfaite Harmonie.

L'un des fils de Jean-Jacques, Albert Hartmann (1808-1885), célibataire, négociant à Paris, légua par testament un million à la Ville de Paris pour des institutions de bienfaisance.